

accent tonique primaire : de sorte que l'auteur peut toujours se targuer de sa fidélité à l'ancienne loi. Ce type fait porter sur un *e* absolument muet l'un des deux premiers appuis rythmiques du trimètre :

Heureux d'être / , joyeux d'aimer, / ivres de voir.
Le duel reprend, / la mort plane / , le sang ruisselle.

Le troisième appui rythmique, constitué par la rime, ne saurait évidemment se prêter à cette fantaisie. On peut réprover ce type. Cependant, si quelqu'un, par principe, voulait à tout prix sauver tous les vers de V. Hugo, je lui conseillerais de scander ainsi ceux de ce mode :

Heureux d'³être / tre, joyeux / d'²aimer, / ²i- / vres de ³voir // . 1
Le duel ⁴reprend. // La ³mort pla- // ne. Le sang / ²ruisselle. //

Ils sont très harmonieux, mais non plus trimètres, ni hexamètres.

Pour citer quelques vers *expressément* composés d'après les règles dont cette étude a voulu pénétrer les causes, je rapporte un passage du *Prométhée enchaîné* de M. Martinon, extrait de ses *Drames d'Eschyle*, traduits en vers français. On y trouvera les différents types de l'alexandrin que j'ai examinés, et leurs combinaisons.

O vents légers, éther divin, sources des fleuves,
O flots, rire infini de l'Océan vermeil,
Nourrice universelle, ô terre ! et toi, Soleil,
Regard du ciel à qui l'on ne peut rien soustraire.
Voyez comme les dieux traitent un dieu, leur frère !
Admirez quel supplice il me faudra souffrir,
Et pour combien de temps, moi qui ne puis mourir !
Par un maître nouveau cette chaîne infamante
Pour moi fut inventée....Hélas ! je me lamente

1 — On sera peut-être étonné de compter 13 temps dans un vers de 12 syllabes ; mais un repos entre dans la mesure ; l'oreille perçoit instinctivement ces syncopes. De même dans ce vers :

Et tout à coup, l'ombre des feuilles remuées....